Da:
Actualites en Analyse Transactionelle, Vol. 21 n° 82, Aprile 1997

Jean-Pierre Noé

Le processus parallèle

Dans *Analyse transactionnelle et psychothérapie*, Eric Berne écrit: «*Par cure transférentielle, on entend en termes structuraux, la substitution du thérapeute au parent originel*». Et aussi: «*Un scénario ne se limite pas à une simple réaction de transfert ou à une situation de transfert, c'est une tentative de répéter, sous une forme dérivée, le drame du transfert dans son ensemble.*»[1] Dans cette perspective, le client réactive le vécu, manifeste les besoins et met en oeuvre les sentiments-parasites et les jeux qui en constituaient la trame. Ce faisant, l'Enfant adapté du client cherche à rendre le thérapeute prévisible pour se maintenir dans son scénario à l'intérieur des jeux qu'il reproduit, alors que son Enfant libre cherche à obtenir les permissions, protections et signes de reconnaissance qui lui ont manqué jadis.

Selon Carlo Moiso, le client projette sur un écran qu'il interpose entre le thérapeute et lui-même, les états du moi des parents réels, tels qu'ils les a incorporés dans les processus primaire et secondaire, ce qui donne lieu aux transferts de type 1 ou 2 (*a* et *b*)[2]. Il affine ainsi la définition bernienne plus générale selon laquelle toute transaction Enfant-Parent du client est de l'ordre du transfert.

Ces définitions du transfert concernent un certain type de transactions qui peut apparaître dans toute relation mais qui est particulièrement flagrant dans le contexte thérapeutique. C'est en effet le lieu privilégié où le client va projeter rapidement une figure parentale sur le thérapeute, d'autant qu'il vient le trouver en position de demande, et que la puissance du thérapeute va et doit favoriser ce processus d'identification projective, pour permettre la régression et aider à sa résolution positive.

L'objectif de cet article est de définir et de diagrammer un aspect particulier de la relation qu'on appelle communément 'processus parallèle'[4]. Ce processus rend compte du contre-transfert, mais il s'en distingue dans la mesure où il peut englober en même temps:

- *1.* un certain type de dialogues intrapsychiques et de modes d'interaction de type psychologique renvoyant au concept classique de contre-transfert,
- *2.* et/ou un certain type de représentations et de modes d'interaction concernant le fonctionnement psychosocial à l'intérieur des rôles institués[5].

Il concerne le processus de la plupart des entretiens d'aide, mais apparaît encore plus clairement dans les séances de supervision et de consultation en entreprise. La spécificité de ces entretiens tient au fait que la personne qui vient demander de l'aide (manager, professeur, thérapeute...) rencontre une difficulté particulière

- liée à son rôle institué en position relative supérieure,
- ou parce qu'elle a une représentation déficiente, erronée ou grandiose de ce rôle (ce qui va générer des conduites inadaptées vis-à-vis des personnes en position relative inférieure dont elle a la charge),
- et/ou parce que des éléments psychologiques contre-transférentiels non traités viennent perturber son fonctionnement vis-à-vis des clients.

Berne définissait le contre-transfert comme une transaction Parent-Enfant[4]. J'élargirai ici cette définition générale en définissant le processus parallèle comme le mécanisme inconscient consistant pour la personne concernée à 'déléguer' au superviseur la difficulté rencontrée dans le rôle institué. Son contexte professionnel l'amène en effet à craindre pour elle-même les conséquences réelles (d'ordre psycho-social) et/ou fantasmées (d'ordre psychologique) d'exprimer ce qu'elle ressent et d'adopter les comportements appropriés correspondants. Cette définition, je le répète, ne recouvre donc pas seulement les aspects contre-transférentiels psychologiques, mais peut concerner les aspects psychosociaux inhérents aux jeux et au scénario institutionnels. Il est fréquent toutefois que ces deux aspects se confondent et se renforcent mutuellement. Pour illustrer le processus parallèle, je choisirai le cas le plus simple où la personne identifie son rôle en position relative supérieure (niveau institué de la relation) avec l'état du moi Parent (niveau psychologique) et celle de ses clients en position relative inférieure à l'état du moi Enfant.

• *Illustration en organisation*

Lors d'un premier entretien avec un responsable de formation dans une entreprise où j'avais été appelé comme consultant, nous étions sans arrêt dérangés par le téléphone ou par différentes personnes qui venaient poser des questions à ce responsable, au point que l'entretien était continuellement interrompu. Dans mon contre-transfert, je me sentais agacé et non reconnu, mais j'hésitais à intervenir en posant des limites, de peur que ce responsable ne me rejette et se passe de mes services, en me trouvant incorrect.

J'ai alors choisi l'option de verbaliser mon ressenti, en interprétant que dans cette entreprise, il me semblait que la peur du licenciement amenait sans doute les personnes à subir comme moi des situations insécures sans oser fixer le cadre contenant qui leur permettrait de mieux gérer le stress. Après un insight évident et très libérateur d'énergie, nous avons conclu avec ce responsable une action de formation allant dans le sens d'une meilleure protection, et dans la structure, et dans la relation.

• *Illustration en clinique*

Bernard est venu me consulter pour une 'timidité maladive' avec les femmes et une grande difficulté à assumer des positions d'autorité. Il fait actuellement son service militaire comme officier et rencontre beaucoup de difficultés avec ses supérieurs qui l'impressionnent, et avec ses subalternes dont il craint les réactions. Il est par ailleurs très brillant intellectuellement, et a terminé 'major' de deux écoles supérieures de très haut niveau.

Dans le transfert avec moi, il montre un Enfant adapté hésitant, maladroit, fragile, et montre les signes cliniques d'une personnalité schizoïde, avec une adaptation sociale et un réseau relationnel correct, malgré ses troubles.

Malgré des comportements évidents d'Enfant adapté, il ne lâche pas mon regard, au point que je me surprends, dans mon contre-transfert, à ne pas oser regarder ma montre pour terminer la séance à l'heure, de peur qu'il se sente méconnu. Je me suis alors servi de cette inhibition contre-transférentielle pour lui demander s'il s'était déjà senti contrôlé. C'est alors qu'il m'a raconté que sa mère laissait en permanence la porte de sa chambre ouverte pour vérifier tous ses faits et gestes, et qu'il m'a cité d'innombrables exemples de contrôle qui durent encore aujourd'hui. Pour lui montrer que je ne subirais pas le contrôle de son Parent, j'ai pris le temps de regarder ma montre, et nous avons terminé l'entretien.

Dans cet exemple clinique, l'état du moi Parent de Bernard se manifeste par un détail non verbal, en l'occurence 'son regard', et représente le stimulus signifiant du processus parallèle de sa relation à sa mère, qu'il me faisait vivre dans l'entretien, indépendamment de sa relation transférentielle.

• *Commentaire*

Dans un cadre de supervision, au-delà de la demande que le client amène dans le contenu de l'entretien, le problème rencon-

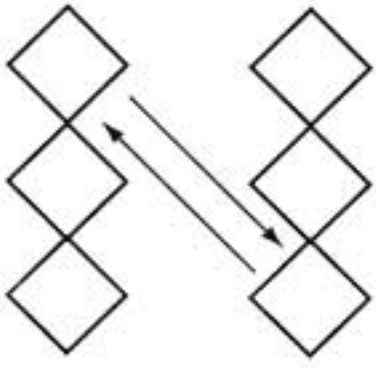
tré dans sa structure institutionnelle va alors se vivre dans le 'processus' avec le superviseur. Le processus parallèle s'exprime dans le non-dit. Ce faisant, ce type de transfert va s'actualiser dans le cadre de la relation plus que dans la relation elle-même. A un niveau inconscient, le client va s'arranger par des conduites non verbales ou par des passages à l'acte pour faire vivre au superviseur les sentiments ou pulsions qu'il ne peut reconnaître, verbaliser ou agir, pour le rendre inopérant et lui faire vivre de l'intérieur ses propres refoulements, identiques à ceux de ses clients. Ceci peut concerner les processus primaire ou secondaire.

Conjointement au transfert, le formé manifeste 'dans le processus' son P1 ou son P2 et délègue à son superviseur, selon un processus de type 'patate chaude', les états du moi fixés ou exclus complémentaires de ses clients ou de ses subordonnés réels, tels qu'il les a perçus à l'intérieur de son rôle institué, à partir de stimuli non verbaux ou de passages à l'acte. Cette perception préconsciente des patterns fixés de ses clients en position psycho-sociale inférieure relative, réactive son propre refoulement, et du coup renforce ses défenses parentales correspondantes. Ce faisant le Parent critique ou le Parent nourricier négatif apparaissant dans le non-dit du formé cherchent à rendre le superviseur prévisible afin de maintenir la symbiose en préservant l'homéostase du système institutionnel auquel il appartient. Les processus relationnels qu'il réactive visent à conforter sa position et à prouver que toute autre option que celle qu'il a adoptée avec ses clients est inopérante.

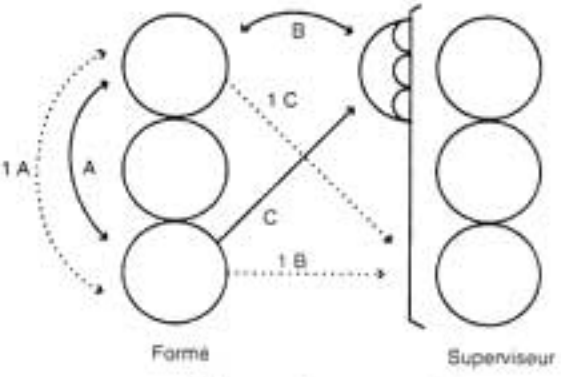
Les états du moi Parent normatif et nourricier positifs attendent par contre du superviseur un modèle pertinent dans le processus, auquel ils puissent s'identifier et l'introjecter pour s'activer.

L'approche de supervision se base sur une analyse introspective chez le superviseur de ses mouvements contre-transférentiels lui permettant de les reconnaître pour les verbaliser et/ou en tenir compte pour adopter des comportements résolutoires. Cela revient à ressentir et/ou à agir les patterns inhibés du formé, et de son client. Le traitement s'effectue alors essentiellement dans et par le processus.

En conséquence du refoulement, le formé a tendance à redéfinir les aspects positifs du partage de ces sentiments ou des comportements qui en résultent. La stratégie du traitement vise alors à démasquer et à résoudre l'impasse d'autorité (gran-



Rôles institués
positions psycho-sociales
relatives complémentaires



Séance de supervision

Transfert
- **A.** dialogue interne
- **B.** structure projetée
- **C.** message de transfert

Processus parallèle
- **1 A.** ressenti interne
- **1 B.** émotions méconnues déléguées
- **1C.** stimulus de processus parallèle dans le non verbal ou le passage à l'acte

diosité concernant les aspects refoulés pour justifier les réponses inadéquates en position d'autorité), telle qu'elle se manifeste avec le superviseur dans le processus. Il s'agit alors de rendre la patate chaude à qui de droit en faisant le lien avec ce qui se passe dans la structure institutionnelle du formé, et en modélisant dans un processus sain, dynamisant et résolutoire, en agissant les protections et les permissions nécessaires.

Conclusion

Le processus parallèle se vit dans le non-dit ou dans une redéfinition du cadre de la relation. Il accompagne le transfert, et se manifeste à travers des stimuli qui rendent compte de l'état du moi non activé dans la relation transférentielle. Il se traite à travers le processus à partir de la reconnaissance et de l'expression des mouvements contre-transférentiels du thérapeute ou du superviseur. Il est présent dans toute relation d'aide, et les exemples que j'ai donnés ont voulu l'illustrer, mais ils sont encore plus fragrants dans un cadre de supervision, puisque c'est le contexte particulier où une personne demande de l'aide pour une difficulté rencontrée dans son rôle institué. Indépendamment du contenu de l'entretien, la prise de conscience de ce processus parallèle amène le superviseur à donner des clés à son formé pour la résolution de son problème à l'intérieur du processus

REFERENCES

1. BERNE, E. *Analyse transactionnelle et psychothé-*

sant les protections et les permissions nécessaires.

Conclusion

Le processus parallèle se vit dans le non-dit ou dans une redéfinition du cadre de la relation. Il accompagne le transfert, et se manifeste à travers des stimuli qui rendent compte de l'état du moi non activé dans la relation transférentielle. Il se traite à travers le processus à partir de la reconnaissance et de l'expression des mouvements contre-transférentiels du thérapeute ou du superviseur. Il est présent dans toute relation d'aide, et les exemples que j'ai donnés ont

● *C G* *Présentation:*

K. Tudor, Que dites-vous au moment de dire au revoir? La fin de la psychothérapie.

Rubrique: théorie intégrative. Champ: clinique.

Après avoir constaté le peu de textes d'A.T. consacrés à la fin de la thérapie (comme d'ailleurs à la mort), l'auteur commente d'abord le texte de Berne sur les trois façons de terminer une thérapie: accidentelle, liée à la résistance, thérapeutique. Il synthétise ensuite les étapes présentées par différents auteurs pour décrire l'approche de la mort (E. Kübler-Ross) ou le deuil (J.Bowlby et C.Parkes) pour en tirer un parallélisme concernant la fin de la thérapie. Il élabore ainsi un processus en sept étapes caractérisées par sept tâches successives: rappeler la réalité de la fin et son lien avec le contrat